

Lettres de Mademoiselle Houdré

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2018.3.73

Auteur(s) : Louise Houdré

Type de document : correspondance

Imprimeur : Imp. Paul Girardot

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1879 (entre) / 1892 (et)

Inscriptions :

- lieu d'impression inscrit : Orléans

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Livre relié, cartonnage couvert de papier grenu noir. Pages de garde marbrées, papier glacé. Recueil de lettres manuscrites et livrets imprimés au début et à la fin du livre.

Mesures : hauteur : 21,7 cm ; largeur : 15,6 cm
largeur : 33,1 cm

Notes : Contient : - p. 1 - 8 : Mademoiselle Louise Houdré, fondatrice de l'Oeuvre de la première communion : extrait des Annales religieuses d'Orléans / O. Rivet. - p. 1 - 8 : Les journées des 20 et 21 octobre 1887 à l'Oeuvre de la première communion à Orléans.

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Historique : Provenance: Centre d'Étude et de Recherche en Histoire de l'Éducation (Saint-Brieuc, Côtes d'Armor)

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 8 p. + 8 p.

Commentaire pagination : 104 lettres paginées.

Table des matières

MADemoiselle LOUISE HOUDRÉ

FONDATRICE DE L'ŒUVRE DE LA PREMIÈRE COMMUNION

Elle était de la race des grandes âmes qui savent vivre, souffrir et mourir pour une idée. La première Communion des jeunes filles pauvres, et attardées sur le chemin de la table sainte par la misère physique ou morale, telle fut cette idée, le rêve caressé de toute sa vie, depuis le jour où elle-même avait eu le bonheur de recevoir pour la première fois le Dieu de l'Eucharistie. Que se passa-t-il alors entre son âme et l'Hôte divin qui en prenait possession, c'est le secret de l'une et de l'autre ; mais souvent elle a déclaré qu'à ce moment béni remontait l'origine de sa vocation à l'œuvre qui fut le couronnement de sa vie.

Il serait trop long de dire les essais nombreux et variés par lesquels elle s'y prépara, la manière dont elle commença à Saint-Marc les réunions du Mois de Marie, l'Œuvre de Persévérance qu'elle y établit et qui pendant cinq années réunit le dimanche soir presque toutes les jeunes filles de la paroisse, l'ouvroir par lequel elle essaya ensuite d'assouvir dans une plus large mesure la soif de dévouement qui la dévorait, les soins qu'elle prodigua aux blessés dans les ambulances libres et de l'Etat aux jours de nos malheurs publics. Tous ces dévouements lui avaient déjà valu à l'âge de 40 ans une médaille d'or de *la Société nationale d'encouragement au bien*.

Les limites trop restreintes d'un article m'obligent à en concentrer tout l'intérêt sur l'Œuvre qui rendit sa fondatrice si populaire à Orléans, aussi bien dans le monde des petits et des pauvres que dans le monde des grands et des riches, je veux dire : *l'Œuvre de la première Communion*.

C'est le 1^{er} mai 1878 qu'elle recueillit les deux premières enfants. Elle n'avait chez ses parents qu'une petite chambrette : elle la partagea avec elles ; elle n'avait pour pourvoir à sa propre subsistance que le travail de ses mains : pendant la journée elle passait son temps à instruire et à former les deux chères enfants, le soir et la nuit elle travaillait pour gagner leur nourriture. La préparation dura cinq mois, au bout des cinq mois les petites néophytes passèrent un excellent examen devant Mgr le Coadjuteur, et elles furent admises à la première Communion qui devait avoir lieu le 25 septembre.

Après avoir préparé l'esprit et le cœur, la pieuse catéchiste dut penser au costume des premières communiantes : Elle en possédait bien un, mais elle avait deux enfants : Comment faire ? Gagner le second costume par son travail, elle n'avait plus le temps : L'acheter sans avoir l'argent nécessaire au paiement, elle ne le voulait pas : le demander à l'aumône, elle aurait bien osé, car rien ne devait désormais lui coûter pour les besoins et même pour le bien-être de

